



courriel : shn.nanterre@free.fr
 site internet: <http://histoire-nanterre.com/>
 Tél: 01 44 37 52 03

L'image-mystère de ce mois.



L'image mystère du mois d'avril 2022 représente une voiture stationnée devant une école d'un quartier de Nanterre.

Comment s'appelle cette école et dans quel quartier de la ville est-elle située? Et quel est le nom de cette petite auto?

L'image-mystère du mois précédent.



Il s'agit de la pompe à incendie, aspirante et foulante, du modèle de celle qui est demandée en 1896 par la compagnie des pompiers de Nanterre. La pompe permet d'envoyer l'eau sous pression à la lance qui forme le jet. La pompe aspirante et foulante présente l'avantage de puiser l'eau d'elle-même et elle est aussi beaucoup plus efficace pour puiser les caves et les sous-sols inondés à chaque forte pluie, le réseau d'assainissement de la ville étant insuffisant.

Les bouches d'incendie étant peu nombreuses et n'équipant que les voies principales du bourg, la bêche (le réservoir) est remplie manuellement par une chaîne d'hommes et de femmes se passant les seaux d'eau depuis le lieu de puisage.

Rappel : les premiers lecteurs qui apportent les bonnes réponses à notre jeu des photos mystère gagnent un ouvrage à choisir parmi les éditions de la SHN.

Violette Prigent nous a quittés; notre amie était une mémoire du quartier Berthelot-Pascal (où elle était née en 1931 et y demeurait encore) et de la Papeterie de la Seine (elle y avait travaillé de très nombreuses années, avant de participer à la fondation de l'amicale des « Anciens et amis » de cette entreprise emblématique). Son dynamisme et ses nombreux témoignages nous furent précieux, comme aussi son amitié. A retrouver dans nos ouvrages et expositions, sur le quartier de **La Folie (Michel Mathys)** et sur la **Papeterie (Jeannine Cornaille)**.



Comme annoncé précédemment, nous vous informons que l'exposition, réalisée avec différents partenaires, sur l'histoire de la Papeterie de la Seine, devrait être reposée sur les grilles de «L'Arboretum» en limite du Parc du Chemin-de-l'Île.



Quant à l'exposition accrochée 90, avenue Hoche, un plan va y être joint, pour aider à situer les industries présentées.

Le conseil d'administration de notre association s'est réuni le 7 mars dernier; il a reconduit le bureau et validé les projets à venir.

Nous avons participé, le 26 mars, à l'assemblée générale de la Société d'Histoire de Suresnes, où un hommage a été rendu à notre ami Michel Guillot (lequel a contribué, il y a cinquante ans, à la fondation de la SHN).

Le 22 mars, nous avons convié les membres de la **Fédération des Sociétés d'Histoire de la région parisienne** à visiter **La contemporaine**. Les participants nous ont fait part de leur satisfaction unanime.



Les visites commentées de la ville sont une activité croissante de la Société d'Histoire, toujours plaisantes à partager, surtout quand le soleil est de la partie. Que ce soit pour les Pompiers de la 28ème compagnie (Nanterre, Courbevoie, Rueil et Puteaux), le 15/03, pour des groupes d'habitants de la commune (comme au Mont-Valérien, le 14/04), de salariés d'entreprises (tels AXA, le 12/04, ou Le Théâtre des Amandiers, le 04/04), de nouveaux cadres des services de la ville (le 29/03), c'est à chaque fois un plaisir renouvelé, d'autant que les circuits varient, selon la demande, comme les échanges, selon les participants. A noter, cette balade avec une journaliste de **Télérama (supplément Sortir Ile-de-France du 16/03)** sur les traces de l'indépendance algérienne à Nanterre, il y a 60 ans. Si les bidonvilles de Nanterre à cette époque ont bien sûr aujourd'hui disparu, il reste que leur mémoire, comme celle de l'immigration, de la guerre, des liens qui unissent notre ville avec l'histoire de l'Algérie, sont des sujets sur lesquels nous sommes très sollicités, en particulier par la jeunesse. **Nous diffusons de nombreux ouvrages** où chercheurs et témoins font œuvre utile dans ce domaine.



Fonds local et activités de la Société d'Histoire

Le travail en direction des jeunes a repris tous azimuts; l'atelier-exposition: Les enfants dans la tourmente de la Seconde Guerre mondiale, démarre le 1er avril (une dizaine de classes est attendue); deux reporters du Journal de l'école Voltaire nous ont interviewé devant l'exposition «industries», avenue Hoche, au Chemin de l'Île (23/03); nous sommes intervenus, dans une classe de sixième, au collège Evariste-Galois, le 21 mars, et avec des collégiens de Gagny, le 25 mars (*ARTE journal*); les 4 et 8 avril, nous reprendrons nos habituelles visites du centre ancien de Nanterre avec les étudiants étrangers de l'université...

Côté **archéologie**, deux moments à noter dans l'actualité: un nouveau diagnostic, rue de La Garenne, à partir du 4 avril (INRAP, Nicolas Samuelian) et les préparatifs en cours, avec les services municipaux, des **prochaines journées européennes de l'archéologie**; celles-ci donneront à voir, à Nanterre, **une fouille programmée, dans le parc des Anciennes-Mairies (Collège royal, village médiéval ?) les 17, 18 et 19 juin 2022.**



En 2022, **le Palais de justice de Nanterre va fêter ses 50 ans!** Nous avons été sollicités pour cet anniversaire. Vous avez des souvenirs, des documents à partager? Faites-les nous parvenir!



Le 16 mars dernier, **les libraires d'El Ghorba mon amour** (148, bd des Provinces-Françaises à Nanterre Université) étaient les invitées de La Grande Librairie de François Busnel, sur la Cinq. **A consulter en cliquant sur l'image ci-contre.**

La rue Lamartine dans le quartier du Vieux-Pont

Jeunes enfants dans la rue Lamartine dans les années 1950 -1960 (Fonds Paupart)

Le même endroit de la rue Lamartine en 2022 (Photo Daniel Solla)



La vie du Quartier (extrait de «*C'était la vie au «Vieux-Pont»*» récit d'André Paupart)

La vie du quartier dans les années 1950-1960 était laborieuse, familiale et généralement paisible : pas de télévision ou si peu dans les foyers, pas d'internet, pas de téléphone portable, et même souvent pas de téléphone du tout chez les gens.

L'école primaire Paul-Langevin est construite à cette époque mais la maternelle, provisoirement installée dans un préfabriqué, ne sera construite qu'ultérieurement.

A l'emplacement de la maternelle actuelle, il y a un terrain vague.

Il n'y a pas encore le stade et sa piste, ni le gymnase, ni le centre aéré. A la place, seulement un terrain avec de l'herbe folle et des cailloux sur lequel nous faisons notre activité sportive de l'école.

Au bout de ma rue Lamartine, il y a déjà le boulevard National. Il délimite Nanterre et Rueil. Mais côté Nanterre, les commerces ne sont pas du tout comme aujourd'hui : il y a une COOP, une boucherie, un quincailler (à l'époque on dit un «marchand de couleurs»), un cours des halles, une crèmerie (on nous y sert du lait dans nos pots en aluminium, on y rapporte les pots de yaourts en verre), un boulanger, un photographe, une librairie-marchand de journaux, cela donne de la vie. Il y a d'ailleurs une autre boulangerie, qui existe encore aujourd'hui, et un autre marchand de journaux, rue du Mans.

De l'autre côté du boulevard National, à Rueil donc, c'est la Seine-et Oise. Pour les gamins du quartier, et pour moi en particulier, ce sont des «pecnots », allez donc savoir pourquoi, des trucs de gosses ! Or, stupeur, vers 1964, voilà que Rueil est rattaché comme Nanterre au département nouvellement créé, les Hauts-de-Seine : ils sont donc comme nous désormais ...

A l'époque, pour téléphoner, les tarifs sont différents d'un département à l'autre, alors régulièrement des résidents de Rueil viennent téléphoner chez nous au café quand ils veulent appeler quelqu'un dans le département de la Seine car c'est moins cher.

A un bout de la rue Lamartine, il y a **Heudebert**, remplacé plus tard par les glaces Gervais, d'où part tous les matins une multitude de camionnettes de livraison. Ce site deviendra encore plus tard le Centre des Impôts, parti ailleurs lui aussi depuis. A l'autre bout de la rue, il y a la Carrosserie Villard, devenu désormais une crèche.

Dans la partie pavillonnaire, les familles se connaissent toutes et souvent de longue date. Cela facilite les échanges et évite les conflits.

La vie du quartier coule à un rythme paisible, sans accrocs, hormis deux drames provoqués par une **énorme explosion de gaz**, la première fois la boulangerie, qui a causé des morts, la deuxième fois dans un appartement d'immeuble, là encore avec des victimes. Ces explosions entendues à 10 kms, ont marqué les esprits.



Le quartier du Vieux-Pont à Nanterre en 1923, 1947 et 1950 (images de gauche - source IGN Remonter le temps).

Ci-dessous le même quartier en 2016 (source Google Earth).



Réponse à la devinette n°56 de la Lettre 123 de la SHN:

En 1699, un homme d'affaires, comédien chez Molière, présente au roi Louis XIV, un modèle de pompe à incendie, venu des Pays-Bas. Le souverain adopte cette formidable innovation et nomme son propagateur, en 1722, directeur de la Compagnie des Gardes-pompes royales, tout juste créée. Quel est le nom de ce personnage, considéré comme le premier Pompier de France ?



François Dumouriez (comédien de la troupe de théâtre de Molière, mais aussi homme d'affaires) présente en 1699 une pompe incendie au roi qui lui en accorde la fabrication et en offre douze à la ville de Paris. Elles sont placées dans des couvents, à la charge des religieux.

En 1716, une ordonnance royale nomme Dumouriez, directeur général des pompiers du Roi. Il est chargé de l'organisation des secours en cas d'incendie sous la direction du lieutenant général de police. Cette ordonnance est prolongée par un arrêté du Conseil du Roi, en mars 1722, créant une compagnie régulière de garde-pompes de soixante hommes. Le nombre de pompes est porté à trente, chacune servie par deux hommes.



Chaque mois depuis 1989, un article de la SHN dans Nanterre info en mars 2021

Travailleurs chinois à Nanterre pendant la Première Guerre mondiale

Toutes les devinettes de la SHN depuis l'origine ...

Et aussi toutes les solutions aux images-mystère de la S.H.N....